

LIVRE

CACHEZ CE VIEUX QUE JE NE SAURAI VOIR

LES ÉTIQUETTES SONT À LA MODE. LE PROBLÈME ? ELLES COLLENT À LA PEAU.

Troisième âge, quatrième âge, personnes dépendantes, aînés, Alzheimer, ou encore seniors cibles de la silver économie... Les personnes âgées collectionnent les appellations, qui les classent dans une catégorie ou une autre. Le mot « vieux » a quasiment disparu du vocabulaire, politiquement incorrect tant il est teinté de rejet, de précarité, de finitude, de mort... C'est ce phénomène, particulièrement prégnant, qu'ont analysé plusieurs chercheurs dans ce livre. Interrogation centrale : *Les vieux sont-ils forcément fragiles et vulnérables ?* La réponse est « non », et plutôt cinglante de la part des auteurs, qui voient dans ce catalogage une discrimination. « *On peut tous être fragile et vulnérable à un moment de notre vie, ce n'est pas pour autant qu'il faut nous stigmatiser ou nous mettre sous cloche. Les vieux doivent pouvoir vivre à leur manière* », affirme Colette Eynard, gérontologue sociale et coordonnatrice de l'ouvrage. Pour autant, que révèlent toutes ces notions de la société ? Que disait-on des personnes âgées dans le passé ? Comment vivre quand on est à la fois âgé et handicapé, âgé et immigré, âgé et sans domicile ?



« *Les vieux sont-ils forcément fragiles et vulnérables ?* » - Sous la direction de Colette Eynard - Ed. érès, 19,50 €.

Fabrique-t-on une population d'assistés, assignés à un espace contraint ? Sans compter qu'il est une fragilité d'une autre nature : celle des professionnels qui accompagnent les personnes âgées et qui ne travaillent pas avec des tableaux Excel mais avec de l'humain aux multiples réactions, face auxquelles la technologie, le savoir biomédical et la logique comptable ne peuvent pas grand-chose. Mais que l'on ne s'y trompe pas : rien de tout cela n'est dû au hasard : « *L'âge est une donnée biologique socialement manipulée et manipulable* », a écrit le sociologue Pierre Bourdieu. Ce qui est vrai pour les personnes âgées l'est d'ailleurs pour d'autres classes d'âge. Ce n'est pas une raison de ne pas y réfléchir. Car, on l'aura compris, « *la catégorie protège ceux qui n'en font pas partie ou qui pensent ne pas être obligés d'y entrer* ». ●

BRIGITTE BÈGUE

➔ « *Scarlett* » - Jusqu'en avril au théâtre La Boîte à rire, à Paris - Bande annonce à voir sur le lien : vimeo.com/307015829.



THÉÂTRE

LA LUNE ET LE SOLEIL

FAIRE RÊVER LES ENFANTS EN SITUATION DE HANDICAP QUI NE PEUVENT PAS SE DÉPLACER...

C'est le défi de *Scarlett*, un spectacle musical qui aborde la question de l'autisme et de la différence. Il raconte le voyage d'une petite fille au pays des couleurs. Au début, c'est l'angoisse, pour elle qui vit en noir et blanc et qui préfère la lune au soleil. Puis, doucement, elle s'ouvre vers l'extérieur. A l'initiative de la démarche, c'est une jeune compagnie (Jérôme et Marie) qui a eu la bonne idée de créer un petit théâtre itinérant pour aller jouer dans les établissements spécialisés, les instituts médico-éducatifs, les hôpitaux, les orphelinats... La rencontre de Marie Maillot De Corte, musicienne et cofondatrice de la troupe, avec une jeune enfant autiste a provoqué le déclic : « *Cette jeune autiste habitait mes pensées et je dessinais sans cesse une petite poupée que j'avais prénommée Scarlett.* » Un très joli conte, que les responsables d'établissement peuvent commander pour faire briller les yeux des enfants de 3 à 10 ans. ●



B. B.